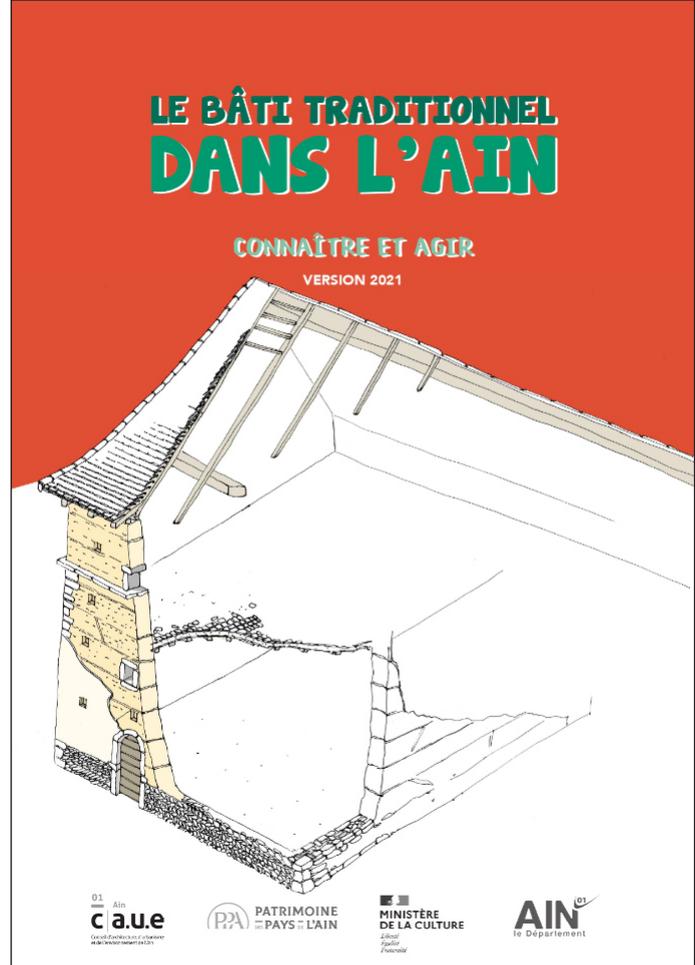


# EXTRAITS



**Ce guide de 57 fiches-conseils est à destination des particuliers. Il identifie les qualités d'implantation et de construction des édifices traditionnels de l'Ain à travers les matériaux, les éléments constitutifs et les grandes typologies. Au regard de ces caractères, des possibilités d'évolution du bâti ancien sont explorées afin de mieux sauvegarder, réhabiliter ou reconvertir ce patrimoine fragile mais identitaire de nos centres, bourgs, faubourgs et hameaux.**

Ce livret a été réalisé par le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Ain aidé par l'Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Ain, le service Patrimoine culturel du Département de l'Ain ainsi que la fédération Patrimoine des Pays de l'Ain.

Le CAUE a «pour mission de développer l'information, la sensibilité et l'esprit de participation du public dans le domaine de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement». (Article 7 de la loi de 1977 sur l'architecture. Il conseille les collectivités et particuliers.)

Ce document est une mise à jour et un enrichissement des anciennes fiches-conseils du CAUE de l'Ain.

Les conseils donnés ne sauraient engager une quelconque responsabilité technique ou administrative et ne constituent en aucun cas un engagement contractuel. Le pouvoir de décision appartient aux autorités compétentes.



# 01.

## L'ATLAS DES RICHESSES DE L'AIN

*Le département de l'Ain est singulier par sa géographie, ses cours d'eau, ses qualités agraires et son histoire atypique au croisement des territoires de Savoie, du Dauphiné et de la Bourgogne.*

*Ce subtil mélange donne à ce territoire son caractère.*

*Sont repérés :*

*les six pays de l'Atlas du paysage de l'Ain / des ressources diverses*

" LE PATRIMOINE EST L'ENSEMBLE DES CRÉATIONS SIGNIFICATIVES QUE LES COMMUNAUTÉS CHOISISSENT D'HÉRITER, DE PROTÉGER, DE METTRE EN VALEUR ET DE TRANSMETTRE AUX GÉNÉRATIONS FUTURES. "

*Isac CHIVA (1925-2012) - Anthropologue.*



## 1.2 L'ATLAS DES RICHESSES DE L'AIN

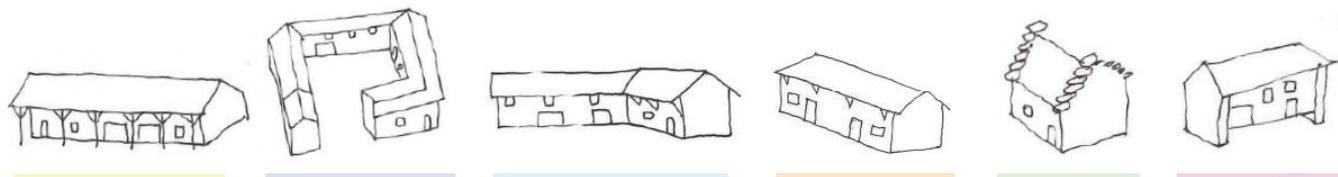
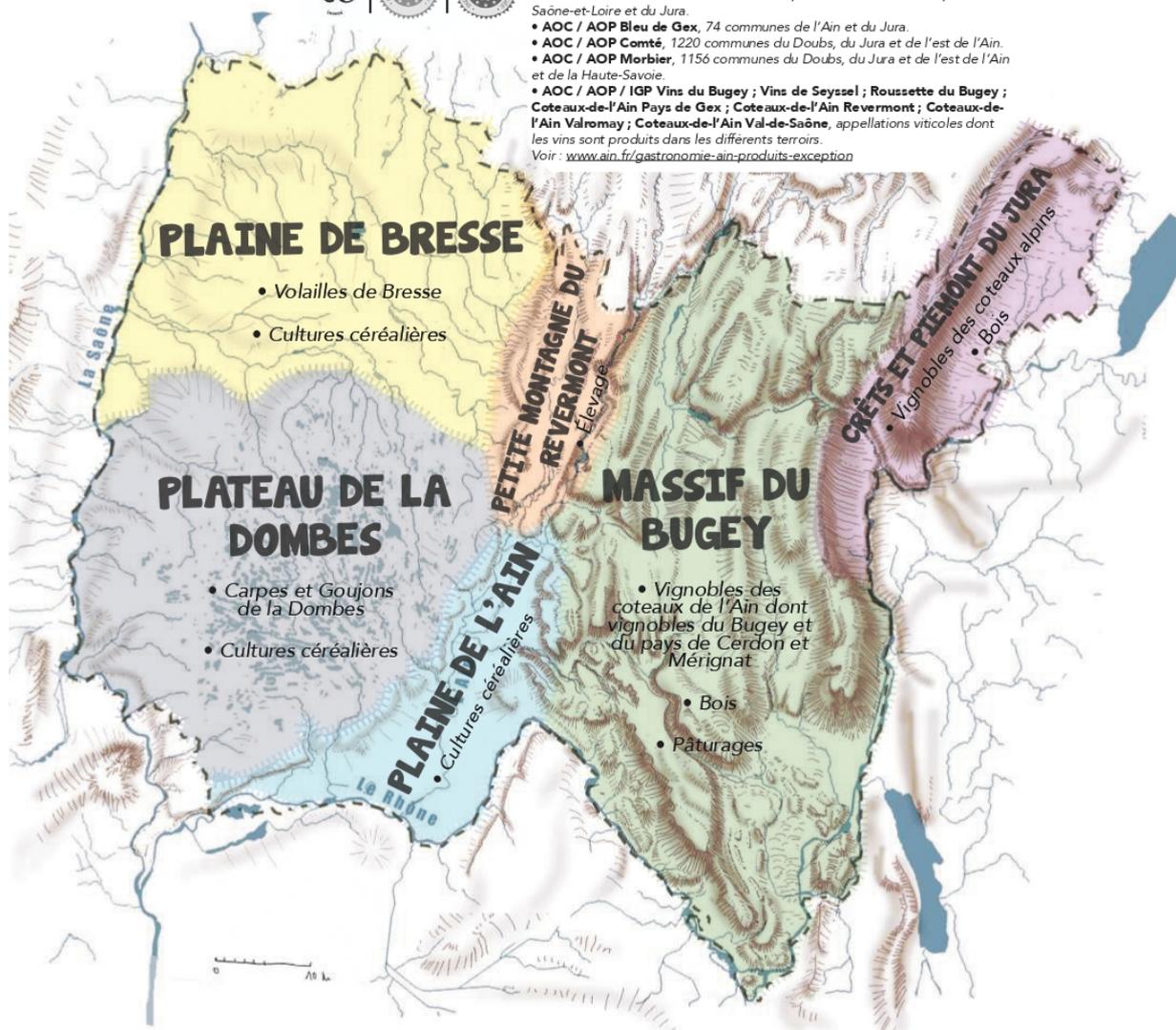
# LES SIX PAYS



Panorama de cartes postales du début du XX<sup>e</sup> siècle montrant des fermes de l'Ain - Ferme de la Bresse, ferme de la Reyssouze, ferme du plateau d'Hauteville, ferme de Divonne-les-Bains - © DR.



- AOC / AOP Volaille de Bresse ; Dinde de Bresse, 275 communes de l'Ain, de la Saône-et-Loire et du Jura.
  - AOC / AOP Crème et Beurre de Bresse, 191 communes de l'Ain, de la Saône-et-Loire et du Jura.
  - AOC / AOP Bleu de Gex, 74 communes de l'Ain et du Jura.
  - AOC / AOP Comté, 1220 communes du Doubs, du Jura et de l'est de l'Ain.
  - AOC / AOP Morbier, 1156 communes du Doubs, du Jura et de l'est de l'Ain et de la Haute-Savoie.
  - AOC / AOP / IGP Vins du Bugey ; Vins de Seyszel ; Roussette du Bugey ; Coteaux-de-l'Ain Pays de Gex ; Coteaux-de-l'Ain Revermont ; Coteaux-de-l'Ain Valromay ; Coteaux-de-l'Ain Val-de-Saône, appellations viticoles dont les vins sont produits dans les différents terroirs.
- Voir : [www.ain.fr/gastronomie-ain-produits-exception](http://www.ain.fr/gastronomie-ain-produits-exception)



Panorama de typologies bâties identitaires des territoires de l'Ain.  
Voir fiches 4.1 à 4.12 les grandes typologies bâties et l'Atlas des Paysages de l'Ain

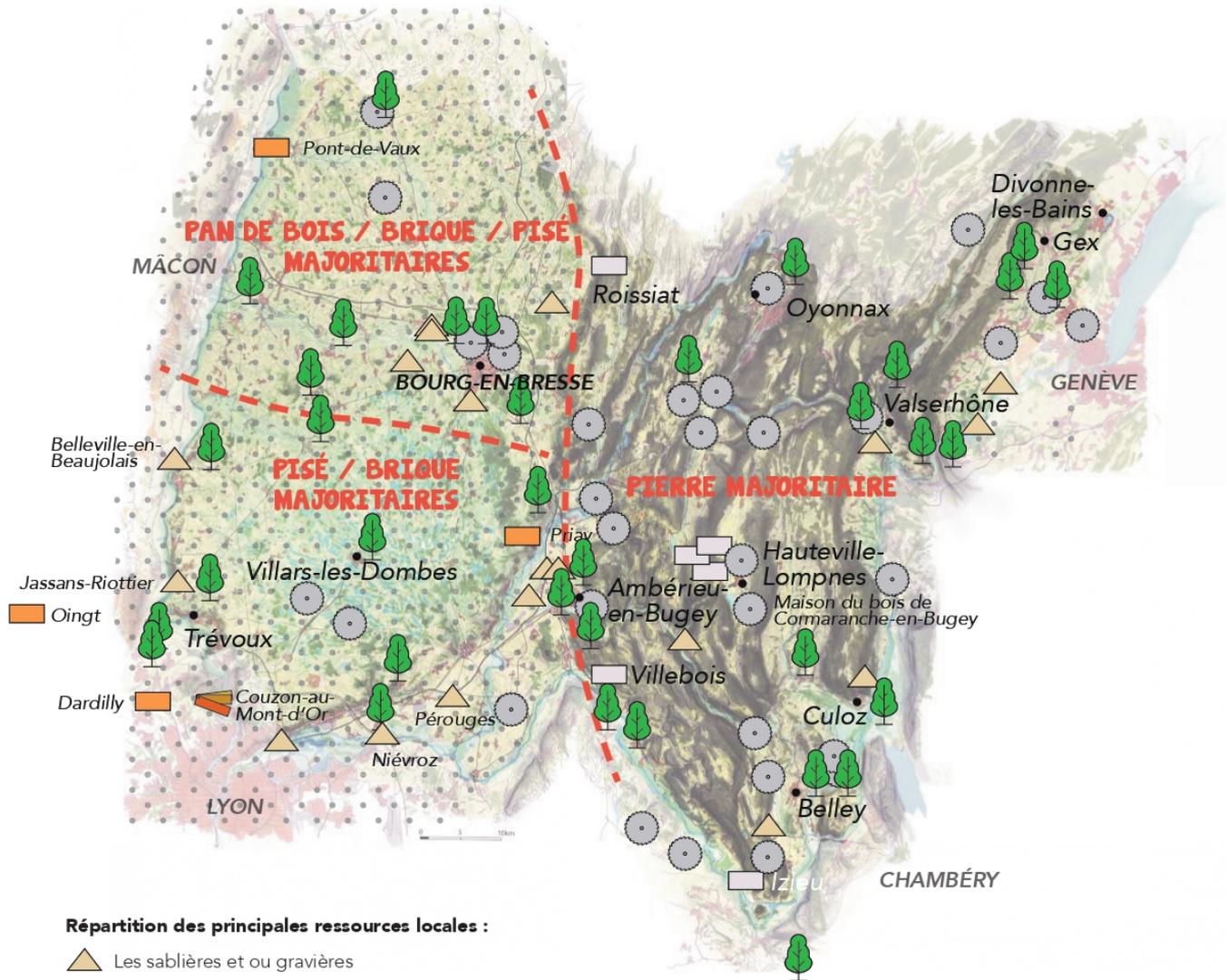


## 1.1 L'ATLAS DES RICHESSES DE L'AIN

# DES RESSOURCES DIVERSES



Panorama de cartes postales du début du XX<sup>e</sup> siècle montrant des lieux de fabrication souvent à proximité de cours d'eau



### Répartition des principales ressources locales :

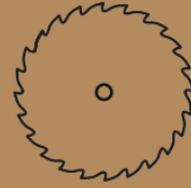
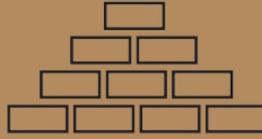
- Les sablières et ou gravières
- Les carrières de pierre de taille
- Terre à Pisé
- Les briqueteries, carronnières ou tuileries
- Les ocres naturelles
- Les scieries
- Les pépinières



Dans le département, seule la carronnière de Pont-de-Vaux est encore en activité. Auparavant, il y avait de très nombreuses carronnières ou tuileries en Bresse et dans la Dombes.

Repérage indicatif et non exhaustif réalisé à l'automne 2019 par le croisement des bases de la CAPEB de l'Ain et d'Infogreffe - Fond de carte : Atlas du Paysage de l'Ain.

Voir fiches 2.1 à 2.4 les matériaux

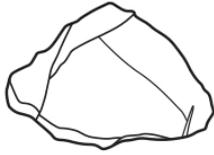


# 02.

## LES MATÉRIAUX

*Historiquement, les constructions privilégient les matériaux locaux afin de minimiser les coûts de transport. Dans le département de l'Ain, suivant les territoires, quatre grandes familles de matériaux sont en jeu : la pierre / le bois / le pisé / la terre cuite.*

**" AU LIEU DE S'ÊTRE FAITE À PETITES ÉCONOMIES, AVEC DES MATÉRIAUX DISPARATES, PAR AJOUTURES ET FLANQUEMENTS DE FORTUNE, ELLE ÉTAIT D'UNE SEULE VENUE. "**  
Marcel AYMÉ - La Vouivre, 1942.



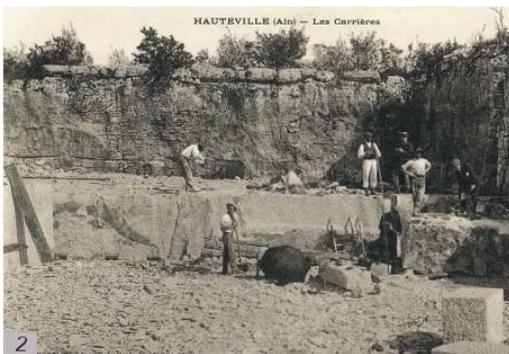
## 2.1 LES MATÉRIAUX

# LA PIERRE



" DANS LE TERRITOIRE DE CEYZÉRIAT, ON TROUVE DES CARRIÈRES DE PIERRE MUREUSE OU MOELLONS, DONT LA QUALITÉ EST EXCELLENTE. ON EXPLOITE DANS LA MONTAGNE DE CHENAVAL (...) POUR LA CONSTRUCTION DES PONTS ET TRAVAUX PUBLICS. ELLE A DEPUIS BEAUCOUP FOURNI AUX BÂTISSÉS DE BOURG, ET UN TIERS DE LA BRESSE PUISE A CETTE CARRIÈRE POUR SES CONSTRUCTIONS. "

Note du Préfet BOSSI en 1808. In : L'Homme et la pierre dans l'Ain, catalogue de l'exposition itinérante 1988. Conservation Départementale des musées des pays de l'Ain.



Dans le département de l'Ain, la pierre est représentée sous de **multiples formes** : les plus connues sont les calcaires d'Hauteville ou de Villebois. Les carrières de Villebois par leur situation à proximité du Rhône, ont été beaucoup employées en aval du fleuve pour la qualité du grain, sa dureté et la facilité du transport en cale. Ainsi, une grande partie des immeubles du vieux Lyon sont construits avec ce matériau.

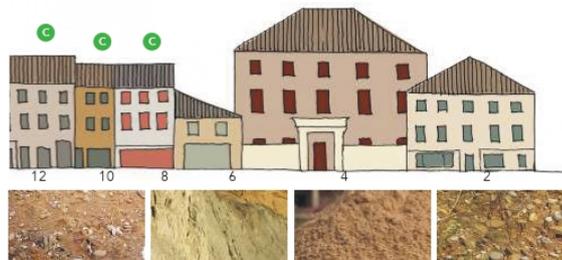
Dans le Bugey, les constructions en pierre prédominent, aidées par la présence de nombreuses falaises ou d'affleurements d'ardoise. Souvent sur ce secteur, les limites parcellaires sont matérialisées de **pierres dressées**, parfois appelée cadettes comme à Cheignieu-la-Balme.

Dans la Dombes ou la Bresse, les **galets** morainiques charriés par l'ancien glacier sont nombreux. Les gravières\*, pour certaines encore en activité, illustrent un intérêt pour cette ressource homogène et abondante. Les soubassements\* des maisons de ce territoire utilisent, par lits, ces galets, en particulier dans des appareils en arête de poisson\*où peuvent alterner tuiles de récupération, briques ou carrons\* pour isoler la maison de l'humidité.

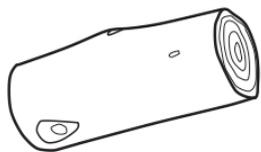
Dans le Val de Saône, les sables et argiles de teintes variés se retrouvent traditionnellement sur les enduits colorés des façades.



U : Urgent, injonction de ravalement par arrêté municipal  
C : Conseillé, ravalement à prévoir à moyen terme



1 : Clôture en pierre dressée - Cheignieu-la-Balme (01).  
2 et 3 : Carrière d'Hauteville (01) vers 1900 et aujourd'hui - © DR et Euromarbre.  
4 : Extrait du cahier de recommandation de Trévoux illustrant le lien entre les couleurs et les matériaux locaux, ici le sable de Saône - CAUE.



## 2.2 LES MATÉRIAUX

# LE BOIS



- 1 : Transport d'un gros chêne à Cras (01).  
 © DR - Collection privée A. Journet.  
 2 : Pignon à tavaillons typique de l'influence jurassienne. © URCAUE de Franche Comté.  
 3 : Schéma décomposé d'un mur en pans de bois.  
 4 : Maison à encorbellement en pan de bois.

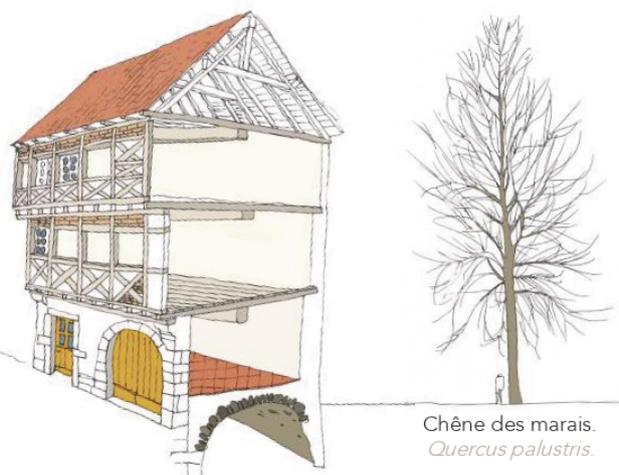
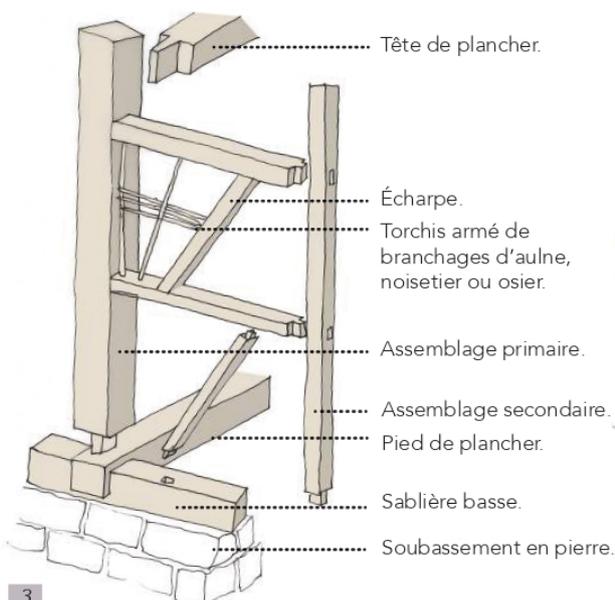
En plaine, l'essence majoritaire employée dans les constructions est le **chêne** des marais. Au Moyen-Âge, la Bresse était couverte d'une immense chênaie. Cette dernière a fortement régressé par surexploitation pour la construction ou le bois de chauffe. Au contraire, dans le Bugey, les crêts et sur le piémont du Jura, l'altitude et la déprise agricole ont favorisé l'expansion de la forêt de conifères en particulier pour le Haut-Bugey. Les constructions utilisent le bois dans des **proportions diverses**. La plus consommatrice est la construction à **pan de bois**, par des assemblages à tenon\* et mortaise\*. Les divers biais permettent de contreventer l'ensemble. Un branchage souple (aulne, noisetier, osier...), au cœur du mur, permet d'armer le torchis qui vient combler le vide du pan de bois.

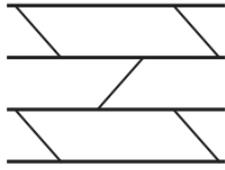
Le torchis est un mélange d'argile et de paille aux qualités thermiques intéressantes.

Cette technique de construction est courante dans la Bresse. Parfois, les remplissages sont en brique, en particulier à l'intérieur des bourgs où l'on retrouve les maisons à encorbellement\*, ce qui permet de gagner de la place sur l'espace public.

Le bois de chêne est traditionnellement utilisé, pour sa résistance aux chocs et aux insectes, pour les planchers sur solive, les poutres et les charpentes.

Dans le Haut-Bugey et sur le piémont du Jura, le bois peut être exceptionnellement utilisé en couverture sous forme de **tavaillon\*** (tuile de bois) et installé de manière plus systématique en façade et soumis aux intempéries.



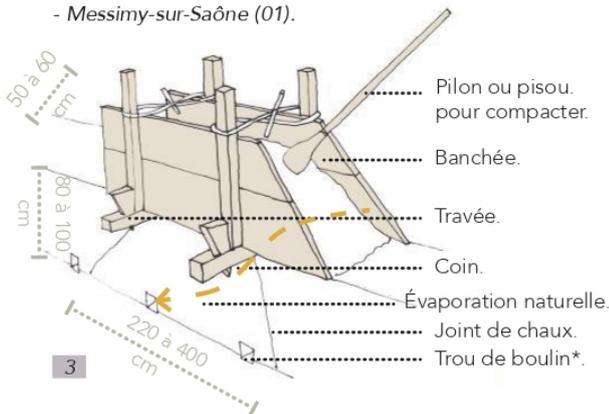


## 2.3 LES MATÉRIAUX

# LE PISÉ



- 1 : Ancienne dépendance d'une ferme - Saint-Étienne-sur-Chalaronne (01).  
 2 : Détail d'une maçonnerie en pisé de terre.  
 3 : Principe de construction d'un mur en pisé de terre.  
 4 : Coupes de principe d'une ancienne ferme en pisé - Messimy-sur-Saône (01).



Le pisé est un mélange d'argile crue, de sable de gravier et d'eau, compactés et tassés **sur site** au moyen de banches. Souvent, la mare devant de la maison, est l'héritage d'une carrière de terre.

En France, la région Auvergne-Rhône-Alpes, concentre quasiment la moitié des édifices en pisé de terre\* du territoire. Ils se situent principalement dans les départements de la Savoie, de l'Isère, de l'Ain, du Rhône et de la Loire ; la Saône-et-Loire, l'Allier et le Puy de Dôme. Cette ressource offre **divers intérêts** : économique, disponible, **local**, esthétique, **recyclable**... Elle bénéficie d'une bonne inertie et acoustique.

Ses limites sont l'intolérance au béton ; contrairement à la chaux, il bloque la respiration du parement. Le pisé est fragile à l'eau, d'où l'importance des passées de toiture\* et, selon les cas, d'un enduit de protection à la chaux. Il demande un entretien régulier, en particulier en veillant à combler les fissurations verticales, accentuées par l'infiltration des eaux de ruissellement. Le pisé, à sa construction, nécessite un temps de séchage important entre chaque lit. *Voir fiche 5.13 restaurer un mur en pisé*

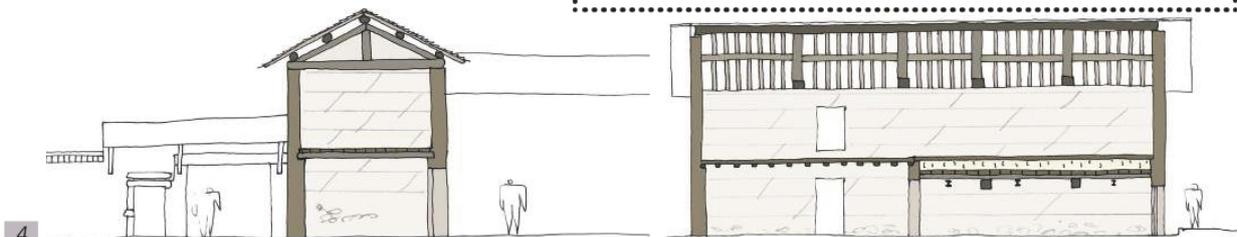
Les édifices sont souvent de plan linéaire, limité en hauteur avec des percements massés\*. L'hydrométrie est régulée grâce aux propriétés de la terre crue.

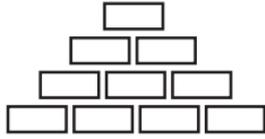
Au milieu du XIX<sup>e</sup>, début du XX<sup>e</sup> siècle, l'arrivée du chemin de fer a développé l'usage du mâchefer\*, en moellon ou en banche suivant le même principe que le pisé. Ce matériau est issu des résidus de houille.



A Lyon, existe un immeuble d'habitation en pisé de 1850 - six étages, 26 mètres sous toiture ! Il se situe à la Croix Rousse, au 1, rue de Nuit. En 1994, à Fareins (01) la salle des fêtes utilise le pisé dans une mise en œuvre contemporaine. En 1995, La ville nouvelle de l'Isle d'Abeau (38) est créée avec douze îlots de logements en pisé. En 2019, une partie de la nouvelle crèche de Fareins (01) est construite en pisé. En 2020, quartier Confluence, un immeuble de bureaux utilise le pisé préfabriqué pour ses murs porteurs.

Voir : « Les rendez-vous du pisé » - association Initiative Commune (Chatillon-sur-Chalaronne)





## 2.4 LES MATÉRIAUX

# LA TERRE CUITE

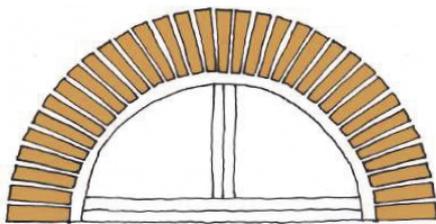


1  
**AU SUJET DU CHÂTEAU DE BOULIGNEUX :**  
 " LE CHÂTEAU, CONSTRUIT EN CARRONS (...),  
 COMPRENAIT UNE COUR QUADRANGULAIRE  
 CANTONNÉE DE CONTREFORTS, FLANQUÉE DE  
 TOURS D'ANGLES, DONT UN DONJON CIRCULAIRE  
 AU SUD-OUEST, ET UN CORPS DE LOGIS (...).  
 LE BÂTIMENT, ENTOURÉ DE DOUVES ALIMENTÉES  
 PAR L'ÉTANG VOISIN, ÉTAIT ACCESSIBLE PAR  
 UN PONT-LEVIS (...).

Raymond CHEVALIER, le château de Bouligneux, Ain.  
 In : Bultin de la Société Nationale des Antiquaires de  
 France, 1997, pp 75.76. Page 75.



2



3

**D**ans la Bresse et la Dombes, les bâtiments en brique voire en carron\* sont récurrents au même titre que le pisé. **Le carron** est une **spécificité locale** de l'Ain, du Rhône et plus largement de la Bourgogne. Appelé aussi brique savoyarde, il a des dimensions massives ; par exemple pour les tours d'Ambérieux-en-Dombes, on trouve une alternance de deux modules 27 x 8 x 11 et 18 x 8 x 11 cm. En Bresse, la brique est généralement associée au pan de bois\* pour sa facilité de mise en œuvre, sa légèreté et son assemblage à sec.

Les lits de brique sont liés avec du mortier de chaux.

La Dombes, par sa ressource abondante en argile concentrait un certain nombre de briqueteries, carronnières et tuileries, installées souvent à proximité d'un cours d'eau. Certains **soubassements** de bâtis peuvent être constitués, pour partie, en brique. Les chaînes d'angle des constructions en pisé sont généralement en brique. Chaque lit est formé par une série de demi-triangles d'assemblage de briques installées tantôt en boutisse\* ou en panneresse\*.

Le camaïeu de teinte des briques est le résultat de la cuisson dans le four qui n'est pas parfaitement homogène avec la réaction des oxydes de fer.

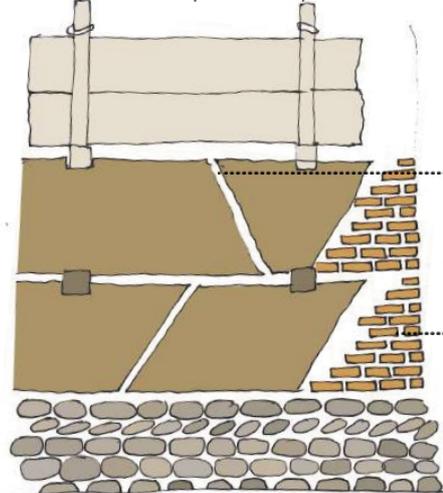
La brique peut être employée pour les encadrements de baies, linteaux cintrés de porte fenêtrée\*...

1 : Château de Bouligneux - Bouligneux (01). © Département de l'Ain / N.Prost.

2 : Façades en brique, Route de Bourg-en-Bresse - Saint-Trivier-de-Courtes (01).

3 : Détail d'une imposte en briques, Rue du Gouvernement de Dombes - Trévoux (01).

4 : Usage de la brique dans le pisé.



Moraine de chaux.

"Sapinière" :  
 nom local  
 pour cette  
 chaîne d'angle  
 caractéristique  
 des édifices en  
 pisé. Elle peut être  
 réalisée aussi en  
 pierre, ou en béton  
 à partir du début  
 du XX<sup>e</sup> siècle.

4